**Théories de l'Apprentissage et la Didactique : Un Croisement d'Influences**

 Les théories qui cherchent à mettre au clair le processus d’apprentissage ne sont pas nées du néant. Elles ont des racines intellectuelles qui regroupent des idées et des découvertes de différentes disciplines.

*Pourquoi ces théories sont-elles si importantes en didactique, comment les explorer ?*

**L'Héritage de la Philosophie**

 Les philosophes de l’antiquité n'ont cessé de poser des questions sur la connaissance et la manière dont on l’acquiert. Le débat entre ceux qui pensent que tout vient de nos expériences sensorielles (comme Locke, avec son concept de la *tabula rasa* dans l'*Essai sur l'entendement humain*, 1690) et ceux qui croient au pouvoir de la raison (tel que Descartes, qui affirmait dans les *Méditations Métaphysiques*, 1641, l'existence d'idées claires et distinctes) a profondément marqué les premières réflexions sur l'apprentissage.

 D’une part, Penser que l’être humain était un seau vide qui sera rempli par nos expériences a influencé certaines théories qui accordent de l’importance à l'environnement et aux stimuli externes comme des vecteurs d’apprentissage. D’autre part, nos capacités internes et à la manière dont nous structurons l'information a donné lieu à d'autres approches, qui mettent l »accent sur le rôle actif de l'apprenant dans la construction de son apprentissage. Kant, dans la *Critique de la raison pure* (1781), a cherché à concilier empirisme et rationalisme en soulignant *le rôle des catégories de l'entendement dans l'organisation de l'expérience.*

 Le pragmatisme de Dewey et d’autres courant, ont accentué leur réflexion sur l'importance de l'action et de l'expérimentation dans l'apprentissage, montrant que penser et agir sont intimement liés. Comme Dewey l'exprimait dans *L'expérience et l'éducation* (1938), "*l'éducation n'est pas une préparation à la vie ; l'éducation est la vie elle-même*". Ces héritages philosophiques ont ainsi jeté les bases de différentes manières de concevoir ce qu'apprendre veut dire et ce qui le rend possible.

**Contribution de la Psychologie**

 La psychologie, étude scientifique des comportements et des processus mentaux, a permis l'élaboration des théories de l'apprentissage. En début du XXe siècle, le behaviorisme, représenté par Pavlov père du *conditionnement classique*, Watson et Skinner père du conditionnement opérant, a étudié les comportements et les relations entre les stimuli et les réactions. L'apprentissage sous cet angle, était perçu comme une question de conditionnement de nos actions dont l’affaiblissement et le renforcement dépondaient des conditions.

 La psychologie cognitive, elle, avec des penseurs chercehurs comme Piaget, ayant mis en exergue *les stades du développement cognitif et les mécanismes d'assimilation et d'accommodation chez l’enfant (La construction du réel chez l'enfant, 1937*), Bruner, ayant opté pour l'apprentissage par découverte et le rôle de l'étayage (*The Process of Education*, 1960), et Ausubel, et sa théorie de *l'apprentissage significatif* (*Educational Psychology: A Cognitive View*, 1968), a décrit l'apprenant comme partenaire actif, qui construit sa propre connaissance en interagissant avec le monde et en reliant les nouvelles informations à ce qu'il sait déjà.

 Les neurosciences cognitives nous ont éclairées sur ce qui se passe dans nos cerveaux et ses opérations, tout en nous donnant des indices sur les mécanismes biologiques qui accompagnent l'acquisition des connaissances et la maitrise des compétences (LeDoux *The Emotional Brain*, 1996).

**Apports des Sciences de l'Éducation et de la Sociologie de l’éducation**

 Les sciences de l'éducation sont au carrefour de la psychologie, de la sociologie et de l'anthropologie. Vygotsky a montré l'impact du contexte (social et culturel…) sur nos apprentissages, et a démonté le rôle des interactions avec son entourage et des outils linguistico-culturels (le langage) sur le processus d’apprentissage. Sa théorie socio-culturelle est expliqué dans (*Mind in Society*, 1978) qui expose la notion de la "*zone proximale de développement*".

 La sociologie de l'éducation, représenté par des chercheurs comme Bourdieu et Passeron, s’est intéressée aux inégalités sociales et leurs impact sur le contexte écolier et comment notre "capital culturel" influencent-il nos parcours d'apprentissage (*Les Héritiers*, 1964), faisant de l’apprentissage une affaire individuelle ancré dans des environnements sociaux et culturels différents d’où l’hétérogénéité des résultats obtenus.

**Pourquoi ces Théories en didactique ?**

 Les raisons pour lesquelles la didactique s’appuie sur ces théories sont :

**Comprendre le processus** : Ces théories permettent de détecter et de comprendre les mécanismes de l'apprentissage. Elles cherchent à comprendre comment on acquiert des Savoirs et comment on devient compétent. Elle propose des modèles d'apprentissage, et aident les spécialistes en didactique et les enseignants à mieux cerner les difficultés rencontrées par les apprenants et à imaginer des manières d'enseigner plus efficaces (Chevallard, *La transposition didactique*, 1985, pour l'importance de comprendre la transformation du savoir savant en savoir enseigné).

* **Orienter l'enseignement** : Les théories de l'apprentissage offrent une conception de l’enseignement son organisation sa mise en œuvre. Elles oriente sur les choix des objectifs, des contenus, des méthodes, les activités proposées, et les modes d'évaluation et la gestion de la classe (*par exemple, les principes de l'apprentissage significatif d'Ausubel influencent la manière de structurer les contenus*).
* **Nourrir la recherche en didactique** : Ces théories sont un point de départ pour d’ultérieures recherches en didactique. Elles permettent de poser des questions, et d'interpréter les résultats d’autres points de vue. Elles cherchent à approfondir notre compréhension de l'enseignement et de l'apprentissage et à développer des pratiques pédagogiques basées sur des preuves (*voir les travaux de Brousseau sur la théorie des situations didactiques en mathématiques, 1998*).
* **Former les enseignants** : Connaître les théories de l'apprentissage ne concerne pas uniquement les didacticiens mais aussi les enseignants. Il permet d'avoir une vision plus claire sur leur rôle, de mieux géré leur groupes classe, de connaitre les besoins de leurs élèves et régulariser leurs pratiques en fonction de ce qui a pérécédé ce qui les encouragerait à chercher constamment à améliorer leur enseignement (Schön, *Le praticien réflexif*, 1983, souligne l'importance de la réflexion sur la pratique).
* **Assurer l’efficience de l'enseignement-l'apprentissage**: L'objectif ultime de l'adoption des théories de l'apprentissage en didactique est d'améliorer la qualité de l'enseignement-apprentissage.

**Conclusion**

Les théories de l'apprentissage, fruit d'un riche mélange de réflexions philosophiques, de découvertes psychologiques et d'apports des sciences de l'éducation et de la sociologie, forment une pierre angulaire de la didactique. Elles visent à expliquer, à guider la conception de l'enseignement, à alimenter la recherche, à former les enseignants dans l’objectif d’améliorer la qualité de l'apprentissage.